**Commentaire**

**Les Bonnes**

Les Bonnes, œuvre publiée en 1947 par l'écrivain français Jean Genet (1910-1986), est une pièce de théâtre tragique et violente inspirée d'un fait divers qui s'est passé en France: l'assassinat d'une mère et sa fille par leurs bonnes: les sœurs Papin. Dans cette œuvre, Solange et Claire sont deux sœurs qui travaillent pour Madame, pour laquelle elles sentent de la jalousie.

Dans cet extrait, qui se situe dans le développement de l'histoire, les deux sœurs se trouvent dans la chambre de Madame et jouent à interpréter Madame: Solange est Claire et Claire est Madame.   
 Que nous révèle cet extrait sur la relation entre les deux sœurs?

Pour cela, nous verrons dans un premier temps la différence existante dans l'attitude des Bonnes pendant qu'elles jouent et pendant qu'elles ne le font pas, et puis, la relation de Claire et Solange envers et par rapport à Madame.

**Dans un premier temps**

À partir de cette scène nous pouvons observer qu’il y a deux personnes sur scène, Solange et Claire, mais le conflit met en scène les voix des trois personnages différents : Solange, Claire et Madame. Cela confond le lecteur, mais aussi lui permet de connaître les deux facettes des bonnes.

D’un côté on a les bonnes comme servantes qui travaillent à la cuisine, et de l’autre côté on trouve les bonnes qui jouent un rôle très différent de ce qu’elles sont vraiment, comme c’est le cas de Claire qui prétend être Madame qui appartient à un univers très différent à celui d’une bonne.

* *« Pour vous servir, encore, madame ! Je retourne à ma cuisine. J’y retrouve mes gants et l’odeur de mes dents. Le rot silencieux de l’évier. Vous avez vos fleurs, j’ai mon évier. Je suis la bonne. » (p.31)*

Ces phrases jouent un rôle très important :

* Le mot « encore » met l’accent sur la pensée de la bonne. Elle est fatiguée de servir à Madame et elle veut le démontrer. De plus, le mot se trouve entre deux virgules, ce qui indique que le personnage doit faire une pause et remarquer l’expression.
* « ma cuisine » 🡪 le pronom possessif « ma » indique que la cuisine appartient aux bonnes, c’est son univers auquel Madame n’appartient pas. Ensuite, le complément circonstanciel de lieu « cuisine » fait référence à la saleté, à la nourriture, au travail ; ce qui nous décrit la vie que mènent les bonnes.
* « gants » et « dents » 🡪 Il y a un jeu avec l’homophonie. L’utilisation des gants indique la protection des mains contre quelque chose qui est sale, mais indique aussi le monde auquel appartiennent Solange et Claire. On trouve à nouveau des pronoms possessifs, « mes », pour nous rappeler que seulement les bonnes appartiennent à la cuisine dans cette scène.
* « Le rot silencieux de l’évier. » 🡪 environnement pourri qui s’oppose à l’élégance de la chambre de Madame.
* « Vous avez vos fleurs, j’ai mon évier » 🡪 antithèse qui sert à établir les deux univers auxquels appartiennent les personnages. Elle oppose complètement les bonnes à Madame. Les fleurs sont symbole de fraicheur, de vivacité et de beauté, tandis que l’évier symbolise la cuisine, la vaisselle, le nettoyage, la saleté.
* « Je suis la bonne » 🡪 elle lui rappelle mais à la fois elle lui reproche son statut social.

« Oui, je vais retourner à ma cuisine, mais avant je termine ma besogne. » 🡪 on nomme la cuisine à nouveau. Elle continuera avec ses labours de bonne mais avant elle va accomplir ce qu’elle veut faire avec Madame.

De plus, Claire appartient à deux univers en même temps : celui de Madame lorsqu’elle joue son rôle et celui d’une bonne lorsqu’elle est elle-même.

On observe aussi la passion existante entre les deux sœurs :

* Didascalie : « *(Les deux actrices se rapprochent, émues, et écoutent, pressées l’une contre l’autre.)* » (p.32)
* « *(Elle commence à dégrafer sa robe)* Aide-moi. C’est déjà fini, et tu n’as pas pu aller jusqu’au bout. » (p.32) 🡪 Claire lui reproche de ne pas pu avoir fini la scène et d’arriver à jouer la partie la plus importante et la plus excitante de leur cérémonie.
* « elle lui enlève la robe. » (p.33) 🡪 On pourrait penser qu’elle l’aide pour enlever la robe, mais aussi parce qu’elle recherche l’amour, un rapport sexuel.
* « Il fait lourd, ce soir. Il a fait lourd toute la journée. » (p.33) Cette citation a un double sens. Le premier c’est qu’elle indique la lourdeur d’une journée de travail, le quotidien et la mise en scène de la cérémonie. L’autre sens c’est qu’il « fait lourd » à cause de l’accélération qu’elles présentent, de l’amour qu’elles ne se déclarent pas, la lourdeur de l’excitation provoquée en jouant cette scène.

Ces quatre citations nous font penser qu’il existe une relation plus intime entre les deux sœurs ou peut-être seulement un sentiment plus fort qu’une amitié ou une relation familiale. De toute façon, rien n’est explicite.

Finalement, on constate aussi que Solange et Claire profitent de ce moment pour dire toutes les choses qu’elles ne peuvent pas dire lorsque la cérémonie ne se déroule pas. De cette manière, elles expriment leur ressentiment, haine, rage, ou amour.

* « Ce monsieur n’était qu’un triste voleur et vous une… Je t’interdis ! » (p.30) 🡪 utilisation des « … » pour créer le suspens, pour démontrer que c’est quelque chose de terrible à dire et que Solange continue, ce qui fait que ce soit moins terrible de le dire.
* « J’y suis la plus belle ! Le danger m’auréole, Claire, et toi tu n’es que ténèbres … » (p.30) 🡪 Comparaison des bonnes avec les ténèbres 🡪 Avec cette phrase elles laissent entrevoir l’image qu’elles croient que Madame a d’elles mais aussi l’image qu’elles-mêmes ont d’elles : elles se sentent moches, inférieures.
* « Nous ne vous craignons plus. Nous sommes enveloppées, confondues dans nos exhalaisons, dans nos fastes, dans notre haine pour vous. » (p.31) 🡪 utilisation de la première personne et du pronom « nous » 🡪 Solange, jouant le rôle de Claire, parle pour elle et sa sœur, ce qui nous confirme qu’elles sont « une seule » ou qu’elles s’unissent pour « lutter » contre Madame.

**Dans un deuxième temps.**

🡪Sentiments de jalousie, haine, peur et pas de respect envers Madame.

Au début de l’extrait on observe du respect envers Madame, mais qui peu à peu, il n’existe plus.

* « Madame » 🡪 utilisation « M » majuscule.
* « croyait » 🡪 utilisation de la 3ème personne ce qui représente du respect envers quelqu’un.
* « et vous une… - Je t’interdis ! – M’interdire ! Plaisanterie ! Madame est interdite. »🡪 La bonne « insulte » Madame en lui disant qu’elle ne peut pas l’interdire 🡪 Rôles inversés.
* « Vous désirez un miroir ? » 🡪 Réplique ironique 🡪 Solange (comme Claire) se moque de Madame puisqu’elle lui parle comme une bonne qui fait son travail, mais en réalité elle veut que Madame regarde son visage décomposé par l’insulte qu’elle a fait précédemment.
* « Ne riez pas. Ah ! surtout ne riez pas de ma grandiloquence. » 🡪 verbes à l’impératif 🡪 rôles inversés à nouveau puisque la bonne ordonne à Madame.
* « J’aimerais mieux vous y suivre que de lâcher ma haine à la porte. Riez un peu, riez et priez vite, très vite ! Vous êtes au bout du rouleau ma chère ! » (p.31) 🡪 Répétition du verbe « rire » et de l’adverbe « vite » 🡪 utilisation de l’impératif + ironie dans la réplique 🡪 cette réplique s’oppose à la précédente où Solange ordonne à Madame de ne pas rire 🡪 elle joue avec Madame.
* « Allez, ne tremblez pas, ne frissonnez pas, j’opère vite et en silence. » 🡪 verbe à l’impératif + interdiction de faire quelque chose. De plus, Solange menace Madame à partir de la métaphore « j’opère vite et en silence » pour lui dire qu’elle ne va pas se rendre compte et elle sera morte. Cela nous indique aussi un aspect méthodique dans l’acte de Solange : c’est un geste réfléchi, organisé.

Signes de peur envers Madame

🡪 « Soudain un réveille-matin sonne. Solange s’arrête. » (p.32) 🡪 Le réveille-matin c’est un élément externe mais qui est très important puisqu’il marque le changement entre le jeu de rôles et les vraies bonnes.

🡪 « Dépêchons-nous. Madame va rentrer. » (p.32) 🡪 elles ont peur que Madame les découvre. Elles se dépêchent et c’est pour cette raison qu’elles ont mis le réveille-matin avec d’avantage. 🡪 « Remarque que nous avons de la marge. J’ai remonté le réveil de façon qu’on puisse tout ranger. » (p.33)

🡪 « Surveille la fenêtre. » 🡪 idem.

La cérémonie

La cérémonie, tout au long de l’histoire joue un rôle très important puisque c’est le thème principale et c’est à partir d’elle que les bonnes vont procéder à tuer madame.

🡪 « Madame se croyait protégée par ses barricades de fleurs, sauvée par un exceptionnel destin, par le sacrifice. C’était compter sans la révolte des bonnes. La voici qui monte, madame. Elle va crever et dégonfler votre aventure. » (p.30) :

* L’expression « barricades des fleurs » présente une contradiction et une exagération à la fois. Elle se contredit puisque le terme « barricade » qui est extrêmement fort s’oppose au terme « fleurs » qui symbolise la tranquillité.
* Le mot « exceptionnel » c’est aussi une exagération, une hyperbole qui veut rendre compte de la vie que menait Madame.
* Les mots « sacrifice » et « révolte », sont deux termes forts aussi et parlent de cette « cérémonie » que les bonnes réalisent.
* « La voici qui monte » indique le début de cette révolte contre Madame à cause de la haine et la rage que les bonnes expriment envers elle.
* Les termes « bonnes » et « servantes » constituent une antiphrase aussi puisque si on analyse le mot « bonnes » il pourrait symboliser quelque chose qui est bon, agréable, et ici, c’est le contraire, puisque ces servantes (terme qui indique l’obligeance et le travail dur) n’ont pas des bonnes intentions.
* « J’aimerais mieux vous y suivre que lâcher ma haine à la porte. » (p.31) 🡪 Solange démontre à Madame qu’elle ne va pas abandonner son plan + « ma haine » ne représente pas seulement la haine de Solange, mais ce « ma » fait référence à la haine des deux sœurs.

Prénoms et attitudes

Solange peut se diviser en « Sol » et « Ange ». Le premier symbolise le soleil, la lumière, la vie et le deuxième un ange, l’innocence.

Claire peut symbolise la « clarté » mais aussi « l’éclair », ce qui nous fait mettre en relation la lumière de Solange avec l’éclair de Claire.

Mais, les prénoms des bonnes ne coïncident pas avec leur attitude, laquelle n’est pas innocente et n’évoque pas la vie, à contrario, elle évoque la mort, la souffrance, la jalousie.

En conclusion, nous pouvons dire que cet extrait nous révèle différentes choses à propos de la relation de deux sœurs. En premier, elles se sentent attirées entre elles, mais aussi elles vivent dans deux univers : celui qu’elles n’aiment pas et celui dans lequel elles aimeraient vivre : l’univers de la chambre de Madame. Elles voudraient ne plus être bonnes et pouvoir le dire à Madame, pour laquelle elles expriment de la jalousie et de la haine.

Grâce aux didascalies on peut connaître plus de la relation entre Claire et Solange mais aussi grâce au jeu de rôles qui se crée puisque c’est à ce moment-là qu’on a la possibilité de comparer les « deux Solange » et les « deux Claire ». L’univers de la chambre et l’univers de la cuisine nous permettent aussi de savoir quels sont les désirs et ce qui les accable. Leur relation est proche mais à la fois distante lorsqu’elles réalisent leur cérémonie.